

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Septembres

Philippe Malone

Éditions Espaces 34, 2009

Extrait 1

als das Kind Kind war,

lorsque l'enfant était enfant

ging es mit hàøngenden Armen,

il marchait les bras ballants

wollte der Bach sei ein FluàŸ,

voulait que le ruisseau soit rivière

der FluàŸ sei ein Strom,

que la rivière soit fleuve

und diese Pfütze das Meer.

et cette flaque la mer

als das Kind Kind ist

lorsque l'enfant est enfant

weiàŸt es nicht, daàŸ es Kind ist,

ESPACES 34.

il ignore qu'il est enfant

alles ist ihm beseelt

pour lui tout a une âme

und alle Seelen sind eins

et toutes les âmes sont une

lorsque l'enfant est enfant

chaque réveil lève un voile

chaque voile une source

lorsque l'enfant est enfant

les songes affûtent l'aube alors

*lorsque l'enfant est enfant il arrive qu'un matin sous ses paupières fermes les images
en toutes lettres délient les phrases des rêves les dispersent en silence et rompent
avec le sommeil alors*

*alors l'enfant ouvre les yeux et sans voir encore - il n'a pas de passé - se dresse
dans la nuit claire pantin d'espoir et d'os s'anime gauchement sous le fil des étoiles
se lève contre l'obscurité et le regard transparent armé de cécité s'engage sur le
chemin en apprenant la marche*

*et l'enfant s'approche des corps de ses frères tremblant hisse une jambe lourde par
dessus les formes tremblant les observe dans l'ombre leurs chemises des linceuls
sur des crêtes d'os tremblant les détaille leurs visages des cantiques leur peau un
éclat de lune tremblante par dessus le silence nacré des lèvres l'enfant souffle
tremblante la jambe au dessus des corps balance comme un couperet il hésite
incertaine et tremblante la jambe engourdie décompte les chocs bruyants du cœur
tremblante oscille au rythme de l'arythmie sanguine l'enfant au souffle suspendu
hésite il regrette son geste presque de s'être levé presque d'avoir hissé la jambe
alors il jette tremblant un regard par la fenêtre tremblant cherche dans la pâleur
nocturne un signe pour continuer un souffle pour avancer puis soutenu par la brise
par l'épaule du vent il redresse le dos chasse les picotements de nuque puis sentant
fuir la nuit il arrime son souffle à l'espoir frais de l'aube et immobile sans bouger en*

ESPACES 34.

un ultime effort lance sa jambe lourde par dessus les corps blancs par delà les collines des deux frères immobiles et retombe harassé comme un soupir froid entre les paillasses grises sur la terre de leur chambre

et l'enfant lentement marche vers la sortie lentement sans un bruit vers l'embrasement de porte sans regard ni regret vers les corps assoupis vers les collines blanches et pétrées de rêves il lève les poings au ciel qu'il brandit comme un dard fend les voilages rouges à l'entrée de la chambre passe lentement la tête entre les lèvres soyeuses et faufile son corps et se bande et s'extrait

hors la chambre d'enfants

hors le refuge chaud

hors l'approbation muette des rêves de ses frères alors

alors seulement l'enfant inspire l'air du couloir la respiration rauque il inspire à pleine gorge ouvre grand la bouche l'enfle de l'air nocturne desserre l'étau des poings qu'il libère en corolles et rugit en silence et hurle l'enfant prince et hurle le cri muet le cri de l'insouciance le cri démultiplié des mille premières fois alors

alors l'enfant souriant la poitrine triomphante se calme peu à peu et lentement détremble lentement désaccade l'arythmie de son cœur à l'orée du couloir il évalue la peine lentement ouvre ses mains qu'il impose aux murs et guidé de la sorte par ses éclaireurs souples dompte l'obscurité par une caresse aveugle et se défait des peurs à la lueur des doigts